



Le plus grand défi de ma vie

Une tumeur maligne à mon poumon droit !!

Partie I - Mes réactions et mes actions

Et oui, le matin du 9 juillet mon médecin de famille a transformé ma vie en m'apprenant que j'avais une forte densité au poumon droit. Je me dis, il n'a pas de cœur, il brise mon week-end qui s'annonçait merveilleux.

Moi qui ai toujours agi pour motiver les autres : me voilà déprimé ! Moi qui ai toujours prôné l'optimisme me voilà pessimiste ! Moi qui ai toujours vendu aux autres que la peur était inutile et nous rend encore plus malheureux : me voilà envahi par la peur !



Je feuillette un livre de motivation et une citation me frappe : « Le bonheur naît du malheur ». Serait-il possible que ce gros malheur me conduise à un plus grand bonheur ? Si je traverse avec succès cette épreuve, peut-être vais-je être davantage heureux en appréciant beaucoup plus tout ce qui m'est offert, tout ce qui m'entoure (la famille, la nature, les amis). Oui je dois transformer ce moins en un plus, mais comment ? Par où dois-je débiter. Je vois tout comme très négatif, je vais perdre le plaisir de fumer, j'ai déjà perdu toute la joie de vivre. Si je suis pour mourir pourquoi devrais-je cesser de fumer ? Dois-je appliquer ma devise : Mieux vaut crever heureux que malheureux !!!

Et oui, cette nouvelle a fait de moi une personne totalement révoltée, négative et fuckée (excusez le terme). Ce que je viens de vous décrire c'est ma réaction des 2 ou 3 premiers jours suivant de l'annonce de ma maladie. Et oui, en plus je ne cesse de me culpabiliser concernant la cigarette. Tous mes proches, tous les médias, toutes les instances médicales me l'on prouvé hors de tout doute, la cigarette est la principale cause du cancer des poumons.



Je n'en dormais plus, je ne pouvais m'empêcher de me culpabiliser. Pour mettre fin à cette période ultra négative j'ai décidé d'entreprendre une réflexion visant à me permettre de redevenir heureux. Au cours de ces quelques jours de méditation j'ai relu quelques unes de mes capsules. Si c'est bon pour les autres ça devrait l'être pour moi.

Première étape de la réflexion : voir à éliminer la peur

La peur d'être malade sérieusement ou de mourir m'a traumatisé. Je me suis parlé intérieurement comme suit : « ça fait assez longtemps que tu écris que la peur est inutile et même destructrice, applique-le dont toi-même ». À compter de ce moment j'ai mis une croix sur la peur en sachant qu'elle ne pourrait qu'empirer ma situation ou même nuire à mes possibilités de guérison.



Deuxième étape : éliminer les sentiments de culpabilité

Robert tu as toujours écrit qu'on devait vivre dans le présent car hier est mort et demain n'est pas encore arrivé. Oui mais hier j'aurais pu cesser de fumer ! C'est vrai Robert mais n'oublie pas que la nicotine est toute une drogue. Peut-être que dans certaines circonstances la cigarette m'a aidé, de toute façon je ne traverserai pas cette épreuve en me demandant ce que j'aurais pu faire hier. Je dois plutôt voir ce que je peux faire aujourd'hui. Oui mais certaines personnes vont dire il a couru après en refusant de cesser de fumer ! Ces personnes ont sûrement raison mais ce n'est pas de ce genre de personnes dont j'ai besoin pour traverser ces moments plutôt pénibles. Je cesse de me culpabiliser en sachant qu'aucun être humain ne peut revenir hier.



Troisième étape : accepter que j'ai une tumeur maligne au poumon

Que je l'accepte ou non, cette tumeur est là. Si je l'accepte, ça me permettra de placer mes énergies sur la guérison et l'arrêt du tabac. Que ça m'a libéré d'accepter ma condition médicale ! Ça m'a motivé à croire fermement en mes possibilités de guérison. Je doublais lesdites possibilités de guérison.

Quatrième étape : je prend la décision de cesser de fumer en 2 étapes car si j'avais cessé à 100 % immédiatement je n'aurais pu accepter le plus tôt possible ma condition médicale.

À la première étape j'ai éliminé les cigarettes que je fumais seulement par habitude (25 de moins par jour et en moins) plus tard j'ai cessé de fumer complètement. J'avais vendu à mon subconscient que je le libérais de la cigarette.

À tout ceci j'ai ajouté les conseils de M. Guy Bourgeois de Formax qui a vaincu il y a 10 ans un cancer très grave.

Premier conseil : ne vit pas continuellement en pensant que tu souffres d'un cancer.

Deuxième conseil : attention aux personnes négatives, pessimistes ou sans aucun tact; il faut les éviter.

Croyez-le ou non, malgré cette mauvaise nouvelle j'ai passé un été très acceptable.



Partie II – Le résultat

Le 30 septembre on m'a enlevé le 1/3 du poumon droit. Même si c'était très urgent j'ai dû attendre 5 semaines avant d'être opéré. Je me suis donc habitué à vivre avec ma tumeur en lui disant de ne pas bouger car si cette tumeur s'était répandue ailleurs je n'aurais pu être opéré. Jamais je n'aurai cru être en mesure de vivre avec une tumeur maligne tout en étant relativement assez heureux. 4 semaines après l'opération, j'ai recommencé à travailler avec un horaire restreint. J'ai délaissé à 100 % la cigarette depuis le 20 août et je suis demeuré calme, serein et optimiste. Pour moi c'est une nouvelle vie qui débute.



Partie III – Ce que je retiens le plus de ce nouveau défi que j'ai eu à relever

Même si je croyais apprécier ma vie avant cette nouvelle, j'ai constaté que lorsqu'on se fait dire par le médecin que notre vie est en danger, on constate qu'il y a beaucoup de petites choses que l'on n'a pas su apprécier à leur juste mesure.

En résumé, ça nous rappelle que non seulement on doit réussir dans la vie mais on se doit surtout de réussir notre vie. N'oubliez pas de remercier ceux qui vous aident et vous supportent. N'oubliez pas de dire à votre conjoint ou conjointe que vous l'appréciez. N'oubliez pas de voir la belle nature qui nous est offerte gratuitement. Je m'en voudrais de ne pas signaler qu'une grande partie de ma guérison provient de la foi que j'ai eue en Dieu. J'ai demandé des milliers de fois à Dieu de m'aider à guérir, j'ai dit des milliers de fois à mon subconscient : je vais guérir à 100 %. Si vous désirez quelque chose, il est obligatoire que votre subconscient y croie. Pour imprégner une pensée dans votre subconscient, répétez souvent à haute voix ce que vous désirez le plus ou écrivez-le tous les jours. Exemple : je vais réussir ce défi, je vais guérir, mes enfants vont réussir.

Oui je l'avoue, ma foi en Dieu m'a sauvé mais croyez-moi, même si vous avez la foi, vous ne pouvez relever aucun défi ou ne traverser aucune épreuve si votre subconscient n'y croit pas. À vous de lui vendre.

La vie est belle, encore plus belle qu'avant cette maladie. Et oui, la citation de Lau tseu est vraie : « Le bonheur naît du malheur et le malheur est caché au sein du bonheur ».

Merci à toute ma famille, merci à tout notre personnel, merci à tous nos cabinets membres, merci à tous nos assureurs d'être avec moi et Intergroupe et n'oubliez pas d'apprécier la vie à 100 % et ce, aujourd'hui même.

Votre éditeur, Robert Dupont

Joyeuses Fêtes et une année 2009 où vous saurez apprécier la vie et les petites choses.

Merci, je suis heureux, je suis optimiste quant à l'avenir, je suis bien dans ma peau.





Extraits du livre « Sacrés farceurs »

Avant de critiquer quelqu'un, faites un kilomètre dans ses souliers. Comme ça, après l'avoir critiqué, vous serez déjà loin et vous aurez ses souliers.

En théorie, il n'y a pas de différence entre la théorie et la pratique. Mais en pratique, il y en a une.

Dites-moi ce qu'il vous faut, je vous dirai comment vous en passer.

Ce qui m'arrive serait très drôle si seulement ça arrivait à quelqu'un d'autre.

Si l'argent est roi, le mien est un roi en exil.

Empruntez à des pessimistes. Ils ne s'attendent pas à être remboursés.

J'ai débuté dans la vie avec rien du tout et il m'en reste encore pas mal.

Quand un pessimiste n'a plus rien qui l'inquiète, il s'inquiète de savoir pourquoi plus rien ne l'inquiète.

D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours eu une mauvaise mémoire.

Les femmes s'inquiètent de ce que les hommes oublient; les hommes s'inquiètent de ce que les femmes se rappellent.